



Terrasse couverte d'un restaurant en pierre sèche et lamellé en Espagne



► L'usage contemporain de la pierre sèche et de la lauze

Cette étude, largement illustrée, décrit les pratiques actuelles de la pierre sèche et de la lauze en France et au-delà. L'objectif était notamment de faire connaître les qualités de ces techniques pour inspirer les créations contemporaines architecturales ou paysagères, tout en s'appuyant sur l'identité du territoire concerné. Les différents types d'ouvrages, classiques ou novateurs, ainsi que leurs contextes de mise en œuvre sont décrits avec un focus sur des opérations particulièrement innovantes ou spécifiques via des fiches-exemple détaillées en annexe.

► La pierre sèche sort des sentiers battus

L'extraordinaire montée en puissance de la connaissance et de l'utilisation de la pierre sèche est le résultat d'une longue démarche initiée par des passionnés. Artisans, architectes, ingénieurs, scientifiques, ou artistes ont (re)découvert son intérêt et développé ses champs d'application depuis les années 90. Le rôle des terrasses dans la gestion de l'eau à l'échelle d'un bassin versant a ainsi suscité l'étude et le porter à connaissance des ouvrages en pierre sèche.

L'étude a ainsi recensé plusieurs exemples de créations architecturales utilisant la pierre sèche comme élément porteur de leur structure : c'est le cas du pavillon des ours au zoo de Berne ou d'un restaurant en coupole en Catalogne (cf photo), ou encore comme soubassement pour y tester une solution antisismique dans le cas d'un bâtiment en ossature bois en Ariège.

La qualification des artisans et les travaux visant à offrir une garantie décennale ouvrent aussi le marché des travaux

publics : des soutènements routiers en pierre sèche sont aujourd'hui compétitifs et figurent dans les Cahiers Techniques des Clauses Particulières (CCTP) d'appels d'offre.

La dimension écologique des ouvrages et l'économie locale générée par ces techniques (y compris de façon indirecte grâce à la valorisation touristique ou agricole de ces patrimoines de qualité) sont des arguments de poids pour mobiliser les territoires sur des projets, notamment pour la restauration d'ouvrages - ex : terrasses à Lacroix Barrez (12) - mais parfois sur des phases plus en amont, comme en Catalogne avec la création d'un inventaire participatif « wikipedia ». La dimension sociale (chantiers d'insertion ou participatifs) a aussi son importance dans les pratiques actuelles.

L'incitation d'opérateurs tels que les parcs qui vont encourager les communes de leur périmètre à utiliser la pierre sèche par la signature d'une charte spécifique (Parc national des Cévennes, Pnr du Haut Jura) favorisent également la pérennisation des savoir-faire traditionnels.

La création paysagère n'est pas en reste et parcs et jardins valorisent la technique qui sert aussi la cause de sentiers d'interprétation (aire de l'Aveyron sur la A75 par exemple) et de nombreuses expressions artistiques, décoratives (Roland Mousquès en Cévennes) ou de land art (Andy Goldsworthy pour ne citer que le plus célèbre).

Le travail mené par les professionnels a porté ses fruits : la technique est reconnue et prise en compte par les assurances, le savoir-faire de la pierre sèche, universel, est inscrit depuis peu sur la liste du patrimoine mondial immatériel de l'Unesco,



Lauze calcaire – Causse Méjean

© Parc national des Cévennes

et la création semble avoir le champ libre. Mais pour optimiser cette réhabilitation des pratiques et pour développer les innovations, la lutte contre les idées reçues tant sur les performances que sur le coût de telles mises en œuvre doit se poursuivre.

> La lauze reste plus classique

La lauze est presque exclusivement réservée aux travaux de couverture des bâtiments anciens et dans les secteurs protégés. Son coût reste un frein et, sauf pour quelques créations, elle est très peu posée sur les constructions neuves. Pérenniser ces couvertures en pierre naturelle est pourtant primordial pour le paysage bâti des régions concernées.

La taille des lauzes et leur pose respectent toujours les savoir-faire traditionnels mais des adaptations sont nécessaires notamment pour améliorer les performances thermiques des bâtiments les utilisant. La lauze calcaire sur voûte fait ainsi l'objet d'expérimentation d'isolation par l'extérieur en la posant sur un lit de mortier chaux chanvre par exemple (Causse

Méjean). La lauze de schiste se pose aujourd'hui couramment sur un système d'isolation extérieure ventilé. Ces adaptations devraient permettre d'aider à préserver ce matériau sur le marché.

La lauze de schiste, plus légère et clouée sur charpente, permet davantage de création contemporaine comme le prouvent quelques (rares) exemples d'architecture la mettant à l'honneur sur des bâtiments publics récents (chapelle, mairie (48), logements sociaux de Riciotti à Montpellier) ou sur des architectures « organiques » (Delhez en Belgique).

L'avenir des lauzes se joue notamment dans la recherche et la professionnalisation naissante qui garantiront la qualité nécessaire à la confiance des maîtres d'ouvrage et des architectes. Il est aussi entre les mains des élus des territoires par leur politique de protection patrimoniale et de soutien financier sans lesquels ces travaux coûteux ne verraient plus le jour.

> Maintenir des filières d'excellence

L'étude a mis en évidence, dans les régions où elle constitue un patrimoine, la diversité de la création contemporaine liée à la pierre sèche. La dynamique du secteur artisanal sur cette filière et dans une moindre mesure sur celle de la lauze sont intimement liées à la transmission et à la professionnalisation des savoir-faire.

En effet, au-delà des qualités esthétiques ou écologiques des ouvrages utilisant ces techniques, la qualité des réalisations est essentielle pour maintenir cette dynamique et le développement d'une offre nouvelle qui convaincra les donneurs d'ordre.



Fiche d'identité

Le Parc national des Cévennes

Créé en 1970, il couvre près de 3000 km² au sud du Massif central répartis sur 118 communes de la Lozère, du Gard et de l'Ardèche. Le territoire du Parc est composé de deux zones : le cœur, une zone de protection maximale, réglementée et fixée par décret ainsi que l'aire d'adhésion. Il couvre les massifs du mont Aigoual, des causses et des gorges, du mont Lozère, des vallées et du piémont cévenols. Sa diversité biologique est exceptionnelle avec 2500 espèces florales, 2410 espèces animales, 200 habitats naturels dont 45 d'intérêt communautaire, 28 sites Natura 2000. La force de son identité culturelle et la grandeur de ses paysages ont valu à ce territoire quatre classements : Parc national protégeant l'héritage en 1970, Réserve de biosphère en 1985, une inscription en tant que Bien du patrimoine mondial en 2011 pour faire perdurer ses paysages agropastoraux évolutifs et vivants. Et une labellisa-

tion Réserve internationale de ciel étoilé en 2018.

tion Réserve internationale de ciel étoilé en 2018.

Le Parc national des Cévennes travaille depuis près de 20 ans à la structuration d'une filière pierre sèche. Les subventions qu'il attribue en cœur pour la réfection des toitures en lauze permettent notamment de rénover le patrimoine et le savoir-faire. Il est notamment à l'origine de la création de l'association ABPS qu'il continue de soutenir financièrement. Le Parc national met en place et coordonne en partie le programme LAUBAMAC. Il a porté trois actions dans le cadre de ce programme : une étude de marché sur les filières lauze et pierre sèche, une étude sur l'usage contemporain de la lauze et de la pierre sèche et l'organisation de ces rencontres nationales. Cette année, dans son programme d'animations grand public un accent particulier a été mis sur la pierre sèche.

> www.cevennes-parcnational.fr

> <http://destination.cevennes-parcnational.fr>

